

Aïcha

Comme si j'n'existais pas , elle est passée à coté de moi
Sans un regard, Reine de Saba , J'ai dit, Aïcha, prends, tout est pour toi
Voici, les perles, les bijoux , Aussi, l'or autour de ton cou
Les fruits, bien mûrs au goût de miel , Ma vie, Aïcha si tu m'aimes
J'irai où ton souffle nous mène , Dans les pays d'ivoire et d'ébène
J'effacerai tes larmes, tes peines , Rien n'est trop beau pour une si belle

**Oooh ! Aïcha, Aïcha, écoute-moi , Aïcha, Aïcha, t'en vas pas
Aïcha, Aïcha, regarde-moi , Aïcha, Aïcha, réponds-moi**

Je dirai les mots des poèmes , Je jouerai les musiques du ciel
Je prendrai les rayons du soleil , Pour éclairer tes yeux de reine

Oooh ! Aïcha, Aïcha, écoute-moi , Aïcha, Aïcha, t'en vas pas

Elle a dit, garde tes trésors
Moi, je vau mieux que tout ça
Tes barreaux sont des barreaux, même en or
Je veux les mêmes droits que toi
Et du respect pour chaque jour
Moi je ne veux que de l'amour

nebghik aicha ou nmout alik
hadi saydet hayati wa houbbi
nti oumri ou nti hayati
(tmanit niich maak ghiranti)

Aïcha, Aïcha, écoute-moi
Aïcha, Aïcha ana nbghik
Aïcha, Aïcha, t'en vas pas
Aïcha, Aïcha, (nmout alik)
Aïcha, Aïcha, réponds-moi la la la...

Oooh ! Aïcha, Aïcha, écoute-moi , Aïcha, Aïcha, t'en vas pas

Alors on dance

Alors on danse...

Qui dit étude dit travail,
 Qui dit taf te dit les thunes,
Qui dit argent dit dépenses,
 Et qui dit crédit dit créance,
Qui dit dette te dit huissier,
 Et lui dit assis dans la merde.
Qui dit Amour dit les gosses,
 Dit toujours et dit divorce.
Qui dit proches te dis deuils
 car les problèmes ne viennent pas seul.
Qui dit crise te dis monde
 dit famine dit tiers-monde.
Qui dit fatigue dit réveille
 encore sourd de la veille,
Alors on sort pour oublier tous les problèmes.

Alors on danse...

Et la tu t'dis que c'est fini
 car pire que ça ce serait la mort.
Quand tu crois enfin que tu t'en sors
 quand y en a plus et ben y en a encore!
Est-ce la zik ou les problèmes,
 les problèmes ou bien la musique.
Ca t'prends les trips ca te prends la tête
 et puis tu pries pour que ça s'arrête.
Mais c'est ton corps c'est pas le ciel
 alors tu t'bouches plus les oreilles.
Et là tu cries encore plus fort et ca persiste...

Alors on chante...

Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes Le long des berges mornes
 Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui meurent
 Pleins de bière et de drames Aux premières lueurs
 Mais dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui naissent
 dans la chaleur épaisse Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents A croquer la fortune
A décroisser la lune A bouffer des haubans
 Et ça sent la morue Jusque dans le coeur des frites
 Que leurs grosses mains invitent A revenir en plus
 Puis se lèvent en riant Dans un bruit de tempête
 Referment leur braguette Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré D'un accordéon rance
 Ils se tordent le cou Pour mieux s'entendre rire
 Jusqu'à ce que tout à coup L'accordéon expire
 Alors le geste grave Alors le regard fier
 Ils ramènent leur batave Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs Enfin ils boivent aux dames
 Qui leur donnent leur joli corps Qui leur donnent leur vertu
 Pour une pièce en or Et quand ils ont bien bu
 Se plantent le nez au ciel Se mouchent dans les étoiles
 Et ils pissent comme je pleure Sur les femmes infidèles

Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam

Avec les anges

On est protégé par Paris sur nos têtes veille en personne
Sainte Geneviève, la patronne et c'est comme si
L'on était béni

**Y a rien à s' dire, Y a qu'à s'aimer,
Y a plus qu'à s' taire qu'à la fermer
Parce qu'au fond, les phrases
Ça fait tort à l'extase
Quand j' vois tes chasses moi ça m' suffit
pour imaginer l' paradis
J'me débine, c'est étrange
Avec les anges**

Va, c'est pas compliqué du tout
En somme y a qu'à s'écouter vivre
Le reste, on lit ça dans les livres
Où qu'on s' dit "vous" tandis qu' chez nous

..... **Y a rien à s' dire**

Si qu'on s' regarde et qu'on s' dit rien
C'est qu'il y a pas besoin d' paroles
Le silence à deux, ça console de cette vie d' chien, ensemble on est bien

..... **Y a rien à s' dire**

Amour toujours, c'est p't-être idiot
Mais y a pourtant pas d'autres mots
Pour dire le nécessaire Quand on veut être sincère

**Quand j' vois tes chasses, moi ça m' suffit pour imaginer
l' paradis J' me débine, c'est étrange
Avec les anges**

Boum

La pendule fait tic-tac-tic-tic
Les oiseaux du lac font pic-pic-pic-pic
Glou-glou-glou font tous les dindons
Et la jolie cloche ding-din-don, mais

Boum
Quand notre cœur fait boum
Tout avec lui dit boum
Et c'est l'amour qui s'éveille

Boum
Il chante "Love in Bloom"
Au rythme de ce boum
Qui redit boum à l'oreille

Tout a changé depuis hier et la rue
a des yeux qui regardent aux fenêtres
Y a du lilas et y a des mains tendues,
sur la mer le soleil va paraître

Boum
L'astre du jour fait boum
Tout avec lui dit boum
Quand notre cœur fait boum-boum

Le vent dans les bois fait hou-hou-hou
La biche aux abois fait mê-mê-mê
La vaisselle cassée fait fric-fric-frac
Et les pieds mouillés font flic-flic-flac, mais

Boum
Quand notre cœur fait boum
Tout avec lui dit boum
L'oiseau dit boum, c'est l'orage Brrr,
Boum
L'éclair qui lui fait boum
Et le Bon Dieu dit boum
Dans son fauteuil de nuages

Car mon amour est plus vif que l'éclair
Plus léger qu'un oiseau, qu'une abeille
Et s'il fait boum, s'il se met en colère
Il entraîne avec lui des merveilles

Boum
Le monde entier fait boum
Tout avec lui dit boum
Quand notre cœur fait boum-boum
Boum
Le monde entier fait boum
Tout avec lui dit boum
Quand notre cœur fait boum-boum
Boum, je n'entends que boum-boum
Ça fait toujours boum-boum, boum, brrr, boum

Bruxelles

C'était au temps où Bruxelles rêvait

C'était au temps du cinéma muet

C'était au temps où Bruxelles chantait

C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Place de Brouckère on voyait des vitrines

Avec des hommes, des femmes en crinoline

Place de Brouckère on voyait l'omnibus

Avec des femmes, des messieurs en gibus

Et sur l'impériale Le cœur dans les étoiles

Il y avait mon grand-père Il y avait ma grand-mère

Il était militaire Elle était fonctionnaire

Il pensait pas, elle pensait rien

Et on voudrait que je sois malin

C'était au temps où Bruxelles chantait

C'était au temps du cinéma muet

C'était au temps où Bruxelles rêvait

C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sur les pavés de la place Sainte-Catherine

Dansaient les hommes, les femmes en crinoline

Sur les pavés dansaient les omnibus

Avec des femmes, des messieurs en gibus

Et sur l'impériale Le cœur dans les étoiles

Il y avait mon grand-père Il y avait ma grand-mère

Il avait su y faire Elle l'avait laissé faire

Ils l'avaient donc fait tous les deux

Et on voudrait que je sois sérieux

C'était au temps où Bruxelles rêvait

C'était au temps du cinéma muet

C'était au temps où Bruxelles dansait

C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine

Chantaient les hommes, les femmes en crinoline

Sous les lampions dansaient les omnibus

Avec des femmes, des messieurs en gibus

Et sur l'impériale Le cœur dans les étoiles

Il y avait mon grand-père Il y avait ma grand-mère

Il attendait la guerre Elle attendait mon père

Ils étaient gais comme le canal Et on voudrait que j'aie le moral

C'était au temps où Bruxelles rêvait C'était au temps du cinéma muet

C'était au temps où Bruxelles chantait C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Ça plane pour

Plastic Bertrand

Wam bam, Mon chat *Splash* gît sur mon lit.
A bouffé sa langue en buvant dans mon whisky.
Quant à moi, peu dormi, vidé, brimé.
J'ai dû dormir dans la gouttière.
Où j'ai eu un flash
Ouh ouh ouh ouh !
En quatr' couleurs

Allez hop, un matin
Un' louloute est v'nue chez moi,
poupée de cellophane, cheveux chinois
Un sparadrap, une gueule de bois
A bu ma bière dans un grand verre en caoutchouc
Ouh ouh ouh ouh !
Comme un Indien dans son igloo

Ça plane pour moi
Ça plane pour moi
Ça plane pour moi, moi, moi, moi moi
Ça plane pour moi
Ouh ouh ouh ouh !
Ça plane pour moi

Allez hop, La nana, quel panard.
Quelle vibration de s'envoyer sur paillason.
Limée, ruinée, vidée, comblée
"You are the King of the divan"
Qu'elle me dit en passant
Ouh ouh ouh ouh !
I am the King of the divan

Allez hop, Ma nana s'est tirée, s'est barrée
Enfin c'est marre, a tout cassé
L'évier, le bar me laissant seul
Comme un grand connard
Ouh ouh ouh ouh !
Le pied dans le plat

C'est en septembre

Les oliviers baissent les bras, les raisins rougissent du nez
Et le sable est devenu froid, au blanc soleil
Maîtres baigneurs et saisonniers, retournent à leurs vrais métiers
Et les santons seront sculptés, avant Noël

**1. C'est en septembre,
Quand les voiliers sont dévoilés et que la plage
tremble sous l'ombre, d'un automne dé-bronze
C'est en septembre,
que l'on peut vivre pour de vrai**

En été mon pays à moi , en été c'est n'importe quoi
Les caravanes le camping-gaz, au grand soleil
La grande foire aux illusions, les slips trop courts, les shorts trop longs
Les Hollandaises et leurs melons de Cavaillon

**2. C'est en septembre,
quand l'été remet ses souliers et que la plage
est comme un ventre, que personne n'a touché
C'est en septembre,
que mon pays peut respirer**

Pays de mes jeunes années, là où mon père est enterré
Mon école était chauffée, au grand soleil
Au mois de mai, moi je m'en vais, et je te laisse aux étrangers
Pour aller faire l'étranger moi-même, sous d'autres ciels

**3. Mais en septembre,
quand je reviens où je suis né et que ma plage
me reconnaît ouvre des bras de fiancée
C'est en septembre,
que je me fais la bonne année**

SOLO

**3.
C'est en septembre,
que je m'endors sous l'olivier**

C'est ma vie

Notre histoire a commencé par quelques mots d'amour
C'est fou ce qu'on s'aimait
Et c'est vrai tu m'as donné les plus beaux de mes jours
Et je te les rendais

Je t'ai confié sans pudeur les secrets de mon cœur
De chanson en chanson
Et mes rêves et mes je t'aime, le meilleur de moi-même
Jusqu'au moindre frisson

**C'est ma vie, c'est ma vie
Je n'y peux rien C'est elle qui m'a choisi
C'est ma vie C'est pas l'enfer,
Mais c'est pas l'paradis**

Ma candeur et mes vingt ans avaient su t'émouvoir
Je te couvrais de fleurs
Mais quant à mon firmament j'ai vu des nuages noirs
J'ai senti ta froideur

Mes rires et mes larmes, la pluie et le soleil
C'est toi qui les régis
Je suis sous ton charme souvent tu m'émerveilles
Parfois tu m'oublies

C'est ma vie, c'est ma vie...

J'ai choisi des chaînes mes amours, mes amis
Savent que tu me tiens
Et devant toi, sur scène je trouve ma patrie
Dans tes bras, je suis bien

Le droit d'être triste quand parfois j'ai l'cœur gros
Je te l'ai sacrifié
Mais devant toi j'existe, Je gagne le gros lot
Je me sens sublimé

C'est ma vie, c'est ma vie...

C'Est si bon

Je ne sais pas si l'année de plus blonde, mais de plus belle il n'en est pas pour moi
Elle est vraiment toute la joie du monde, ma vie commence dès que je la vois
Et je fait "o" Et je fait "a"

C'est si bon, de partir n'importe où
Bras dessus bras dessous, en chantant des chansons
C'est si bon, de se dire des mots doux
Des petits rien du tout, mais qui en disent long

En voyant notre mine ravie
Les passants dans la rue nous envient

C'est si bon, de guetter dans ses yeux
un espoir merveilleux, qui me donne le frisson
C'est si bon, ces petites sensations
Sa vaut plus qu'un million, tellement tellement c'est bon

Vous devinez quelle bonheur est le notre, et si je l'aime vous comprenez pourquoi
Elle m'en ivre et je n'en veut pas d'autre, car elle est toutes les femmes à la fois
Elle me fait "o" Elle me fait "a"

C'est si bon, de pouvoir l'embracer
Et puis de recommencer, à la moindre occasion
C'est si bon, de jouer du piano
Tout le long se son dos, pendant que nous dansons

C'est inouï ce qu'elle a pour séduire
Sans parler de c'que je n'peux pas dire

C'est si bon, quand j'la tiens dans mes bras
De me dire que tout ça, c'est à moi pour de bon
C'est si bon, et si nous nous aimons
Cherchez pas la raison, c'est parce que c'est si bon
C'est parce que c'est si bon
C'est parce que c'est si bon

Chanson d'amour

Chanson d'amour (ra da da da da)

Play encore

Here in my heart (ra da da da da)

More and more

Chanson d'amour (ra da da da da)

Je t'adore

Each time I hear (ra da da da da)

Chanson, chanson d'amour

Chanson d'amour

Je t'adore

Each time I hear (ra da da da da)

Chanson, chanson d'amour

Every time I hear

Chanson, chanson d'amour

Every time I hear

Chanson, chanson d'amour

Every time I hear

Chanson, chanson d'amour

Je me prélasse, j'me dore la pilule

COMME UN LEZARD

J'ai déjà, le sang chaud

mais j' préfère de loin la glande à la bagarre

LA GLANDE A LA BAGARRE

Si l'heure est au repos je me préserve de toute agitation

JE ME RESERVE

Le temps passe quoi qu'il en soit

LAISSE LES HOMMES AUX ABOIS

Certains le bradent quand

D'AUTRES DEFIENT SA LOI

REFRAIN

* Je prends de l'avance quand je reste tranquille

* Moi je prends de

* Quais je prends de

TRANQUILLE 2x

Toute notion d'heure semble quelquefois si futile

FUTILE 2x

Laissons les fous compter les secondes qu'ils grappillent

GRAPPILLE 2x

le cours du temps

IRRESISTIBLE

On va trop vite on se fourvoie

Souvent en manque d'air

ON CHERCHE LA SURFACE

ons'excite on se débat et on chasse des chimères

ON FAIT DU SURPLACE

A trop se presser

ON S'ANNULE

On s'exite on finit

SUR LES ROTULES

Le temps passe quoi qu'il en soit

LAISSE LES HOMMES AUX ABOIS

CERTAINS LE BRADENT QUAND D'AUTRES DEFIENT SA LOI

BRIDGE FUNK

Je me prelasse, je me dore la pilule.
Je dors, je fais la pierre, ou la libellule
Le temps s'en perd pas. Ni ne s'accumule
Je sais pas quand j'avance.
Je sais pas quand je recule.
Je me prélasse à en être ridicule.
Quand tout temps s'entrelace et que tout s'accumule.
Je me prélasse, à en lasser le temps.
Je me prélasse avec un « P » majuscule.

Souvent je prends ma guitare et j'hulule.
Des fois je me dis que c'est chouette, des fois je me dis que c'est nul.
Mais je reste sous la couette je me dore la pilule.
Quais je prends de l'avance quand je prends du recul.
Des fois je me réveille et puis ça bascule.
Je me trémousse, je me balance comme un pendule
Je fais pas la tête comme une mule. Qui je prends de l'avance
Quand je prends de recule...

Donne moi ma chance

Donne moi ma chance,
donne moi ma chance encore
Quoi que tu penses, je n'ai pas tous les torts
 Ne me dis pas, que c'est trop tard
 Que tu n'as plus, pour moi un seul regard

Donne moi ma chance,
donne moi ma chance encore
Par ton silence, tu parais la plus forte
 Mais tu sais bien, que toi et moi
 On ne peut pas se séparer comme ça

Donne moi ma chance
allons fais un effort
Les apparences sont contre moi encore
 Mais je te jure que ce n'est rien
 Je ne veux pas te supplier en vain

Instr.
 Ne me dis rien pour le moment
 Réfléchis bien, mais si tu m'aimes vraiment

Donne moi ma chance, donne moi ma chance encore
Donne moi ma chance, allons fais un effort
Donne moi ma chance, donne moi ma chance encore

Elle n'est pas belle

Elle n'est pas belle, elle n'est pas belle mais des
Mais des comme elle, on n'en voit pas d'aussi,
d'aussi personnelle, elle n'est pas belle mais ça lui va
Elle n'est pas belle, elle n'est pas belle mais elle
Elle est bien elle, elle a les seins, les hanches
Traditionnelles, elle n'est pas belle mais elle s'en fout

Quand elle passe, Personne ne la regarde
Sur une place, La voilà qui s'attarde
Qui prend sa place, Sur un banc, près du marchand,
marchand de glaces, Pendant qu'une fanfare

la la la Lui joue un air d'Italie
la la la Toute la gamme des nostalgies
la la la Toutes les romances de sa vie
la la la De toute sa vie qui passe

Elle n'est pas belle,

Quand il fait triste, la voilà qui s'installe
Projectionniste, dans le noir de la salle
Un bel artiste, à l'écran devient l'amant,
elle, elle existe, alors une fanfare
la la la

Elle n'est pas belle,

Quand la nuit tombe, sur la vieille cité
On voit des ombres, dans les jardins étonnés
Blanches colombes, et violons tout étoilés
Sortent de l'ombre, et se mettent à danser
La la la...

Et maintenant

Et maintenant, que vais-je faire?
De tout ce temps que sera ma vie
De tous ces gens qui m'indiffèrent
Maintenant que tu es partie

Toutes ces nuits pourquoi, pour qui?
Et ce matin qui revient pour rien
Ce cœur qui bat pour qui, pourquoi?
Qui bat trop fort trop fort

Et maintenant que vais-je faire?
Vers quel néant glissera ma vie?
Tu m'as laissé la Terre entière
Mais la Terre sans toi, c'est petit
Vous, mes amis soyez gentils
Vous savez bien que l'on n'y peut rien
Même Paris crève d'ennui
Toutes ses rues me tuent

Et maintenant que vais-je faire
Je vais en rire pour ne plus pleurer
Je vais brûler des nuits entières
Au matin je te haïrai
Et puis un soir dans mon miroir
Je verrai bien la fin du chemin
Pas une fleur et pas de pleurs
Au moment de l'adieu

Je n'ai vraiment plus rien à faire
Je n'ai vraiment plus rien

J'aime la vie

Je vois des gens courber le dos
Comme si la vie marquait zéro
Moi j'ai quinze ans et je te dis
Whoa whoa... j'aime la vie (*J'aime la vie - la vie, toute la vie*)
Il faut y croire, j'ai moi aussi
Des flashs d'espoir, des insomnies
Mais au total, à l'addition
J'aime l'horizon J'aime,

J'aime la vie (*Même si c'est une folie*)
J'aime, j'aime la vie (*Bravo pour le défi*)
J'aime, j'aime la vie
Ne m'en veuillez pas, Je suis née comme ça
J'aime, j'aime la vie
Whoa... et tant pis
S'il pleut un peu beaucoup sur moi
Whoa whoa... tu es là

Devant Jacques Brel, devant Mozart
Je m'sens petite, j'ai le cafard
Je ne suis rien qu'une poussière
Dans cet univers (*C'est la vie - la vie, toute la vie*)
Mais dès qu'tu m'aimes, dès qu'tu souris
Mes joies s'enchaînent à l'infini
Y a plus de Brel, plus de Mozart
Ma vie redémarre

J'aime, j'aime la vie (*Même si c'est une folie*)
J'aime, j'aime la vie (*Bravo pour le défi*)
J'aime, j'aime la vie
Ne m'en veuillez pas
Je suis née comme ça

....

Tant pis s'il pleut un peu sur moi

J'aime, j'aime la vie (*Même si c'est une folie*)
J'aime, j'aime la vie (*Bravo pour le défi*)
J'aime, j'aime la vie
Ne m'en veuillez pas, Je suis née comme ça

J'aime, j'aime la vie (*Même si c'est une folie*)
J'aime, j'aime la vie (*Bravo pour le défi*)
Pour les jours qui n'ont pas
J'ai un truc à moi, Je compte sur toi
J'aime, j'aime la vie
Whoa... et tant pis s'il pleut un peu
beaucoup sur moi
Whoa whoa... la vie - oui, tu.... Es.... Là....

Je m'voyais déjà

Charles Aznavour

A dix huit ans j'ai quitté ma province.
Bien décidé à empoigner la vie
Le coeur léger et le bagage mince.
J'étais certain de conquérir Paris

Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire.
Ce complet bleu qu'était du dernier cri
Les photos, les chansons et les orchestrations
ont eu raison de mes économies

Je m'voyais déjà, en haut de l'affiche
En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait
Je m'voyais déjà, adulé et riche
Signant mes photos aux admirateurs qui se bousculaient
J'étais le plus grand des grands fantaisistes
Faisant un succès si fort que les gens m'acclamaient debout
Je m'voyais déjà, cherchant dans ma liste
Celle qui ce soir pourrait par faveur se pendre à mon cou

Mes traits ont vieilli bien sûr sous mon maquillage
Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du ressort
Mon coeur s'est aigri un peu en prenant de l'âge
Mais j'ai des idées, j'connais mon métier et j'y crois encore
Rien que sous mes pieds de sentir la scène
De voir devant moi un public assis, j'ai le coeur battant
On m'a pas aidé, je n'ai pas eu d'veine
Mais au fond de moi, je suis sûr au moins que j'ai du talent

*Ce complet bleu y'la trente ans que je le porte
Et mes chansons ne font rire que moi
J'cours le cachet, je fais du porte à porte
Pour subsister je fais n'importe quoi*

Je n'ai connu que des succès faciles
Des trains de nuits et des filles à soldats
Les minables cachets, les valises à porter
Les p'tits meublés et les maigres repas

Je m'voyais déjà, en photographie
Au bras d'une star, l'hiver dans la neige, l'été au soleil
Je m'voyais déjà racontant ma vie
L'air désabusé à des débutants friands de conseils
J'ouvrais calmement les soirs de première
Mille télégrammes de ce tout Paris qui nous fait si peur
Et mourant de trac devant ce parterre
Entrer sur la scène sous les ovations et les projecteurs

J'ai tout essayé pourtant pour sortir du nombre
J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique et d'la fantasia
Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre
Ce n'est pas ma faute mais celle du public qui n'a rien compris
On ne m'a pas jamais accordé ma chance
D'autres ont réussi avec peu de voix et beaucoup d'argent
Moi j'étais trop pur ou trop en avance
Mais un jour viendra, je leur montrerai que j'ai du talent

Je veux

Donnez-moi une suite au Ritz, je n'en veux pas!
Des bijoux de chez Chanel, je n'en veux pas!
Donnez-moi une limousine, j'en ferais quoi, papalapapapala
Offrez-moi du personnel, j'en ferais quoi?
Un manoir à Neufchatel, ce n'est pas pour moi
Offrez-moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi, papalapapapala

Je veux d'll'amour, d'lla joie, de la bonne humeur
Ce n'est pas votre argent qui f'ra mon bonheur
Moi j'veux crever la main sur le cœur, papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté
Oubliez donc tous vos clichés, bienvenue dans ma réalité

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi!
Moi je mange avec les mains et j'suis comme ça!
J'parle fort et je suis franche, excusez-moi!
Finie l'hypocrisie moi j'me casse de là!
J'en ai marre des langues de bois!
Regardez-moi, toute manière j'vous en veux pas

Je veux d'll'amour, d'lla joie,

La ballade des gens heureux

Notre vieille Terre est une étoile

Où toi aussi tu brilles un peu

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 2x

Tu n'a pas de titre ni de grade

Mais tu dis "tu" quand tu parles à Dieu

Je viens te chanter la ballade, la ballade des gens heureux 2x

Journaliste pour ta première page

Tu peux écrire tout ce que tu veux

Je t'offre un titre formidable, La ballade des gens heureux 2x

Toi qui as planté un arbre

Dans ton petit jardin de banlieue

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 2x

Il s'endort et tu le regardes

C'est un enfant il te ressemble un peu

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 2x

Toi la star du haut de ta vague

Descends vers nous, tu verras mieux

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 2x

Roi de la drague et de la rigolade

Rouleur flambeur ou gentil petit vieux

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 2x

Comme un chœur dans une cathédrale

Comme un oiseau qui fait ce qu'il veut

Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux 4x + outro

La Bohème

Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là, accrochait ces lilas jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni, qui nous servait de nid ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu, moi qui criais famine et toi qui posais nue

La bohème, la bohème ça voulait dire on est heureux
La bohème, la bohème nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins, nous étions quelques-uns qui attendions la gloire
Et bien que miséreux, avec le ventre creux nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistrot, contre un bon repas chaud nous prenait une toile
Nous récitions des vers, groupés autour du poêle En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème et nous avions tous du génie

Souvent il m'arrivait, devant mon chevalet de passer des nuits blanches
Retouchant le dessin de la ligne d'un sein du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin, qu'on s'asseyait enfin devant un café-crème
Épuisés mais ravis, fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours, je m'en vais faire un tour à mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus ni les murs, ni les rues qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier, je cherche l'atelier dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor, Montmartre semble triste et les lilas sont morts

La bohème, la bohème on était jeunes, on était fous
La bohème, la bohème ça ne veut plus rien dire du tout

La chanson des vieux amants

Bien sûr, nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol
Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans berceau
Des éclats des vieilles tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien
Tu avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête

**Mais mon amour
Mon doux mon tendre
mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la
fin du jour
Je t'aime encore, tu sais,
je t'aime**

Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de pièges en pièges
Je t'ai perdue de temps en temps
Bien sûr tu pris quelques amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte
Finalement finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes

Mais mon amour...

Et plus le temps nous fait cortège
Et plus le temps nous fait tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des amants
Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos mystères
On laisse moins faire le hasard
On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre guerre

La foule

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent
Étourdie, désespérée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras

**Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne, écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux
Entraînés par la foule qui s'élance
Et qui danse une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux**

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

**Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne, nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure
Et traînée par la foule qui s'élance
Et qui danse une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné et que je n'ai jamais retrouvé**

La montagne

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

**Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?**

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
A ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

Pourtant...

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

Pourtant.....

La valse à mille temps

Au premier temps de la valse Toute seule tu souris déjà
Au premier temps de la valse Je suis seul mais je t'aperçois
Et Paris qui bat la mesure Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure Me murmure, murmure tout bas

Une valse à trois temps qui s'offre encore le temps	3	
Qui s'offre encore le temps de s'offrir des détours		
Du côté de l'amour comme c'est charmant		
Une valse à quatre temps c'est beaucoup moins dansant	4	
C'est beaucoup moins dansant mais tout aussi charmant		
Qu'une valse à trois temps une valse à quatre temps	3	4
Une valse à vingt ans c'est beaucoup plus troublant		20
C'est beaucoup plus troublant mais beaucoup plus charmant		
Qu'une valse à trois temps une valse à vingt ans	3	20
Une valse à cent temps une valse à cent ans	100	100
Une valse ça s'entend à chaque carrefour		
Dans Paris que l'amour rafraîchit au printemps		
Une valse à mille temps Une valse à mille temps	1000	1000
Une valse a mis le temps De patienter vingt ans		
Pour que tu aies vingt ans Et pour que j'aie vingt ans		
Une valse à mille temps Une valse à mille temps	1000	1000
Une valse à mille temps Offre seule aux amants	1000	
Trois cent trente-trois fois le temps De bâtir un roman	333	

Au deuxième temps de la valse on est deux tu es dans mes bras
Au deuxième temps de la valse nous comptons tous les deux, une, deux, trois
Et Paris qui bat la mesure Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure nous fredonne, fredonne déjà

Une valse à trois temps, ...

Au troisième temps de la valse Nous valsons enfin tous les trois
Au troisième temps de la valse Il y a toi y a l'amour et y a moi
Et Paris qui bat la mesure Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure Laisse enfin éclater sa joie **1 up**

Une valse à trois temps, ... la la la ...

Le temps de cerises

1. Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur
2. Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant
3. Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour
4. J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne saura jamais calmer ma douleur
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur

Les Champs Elysées

Je m'baladais sur l'avenue
le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi,
je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler,
pour t'apprivoiser

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées**

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous
dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main,
du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée,
on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé
à s'embrasser

Hier soir, deux inconnus
et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde,
un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour
chantent l'amour

Les copains d'abord

Non ce n'était pas le radeau de la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports, dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard sur la grande mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord, les copains d'abord

Ces fluctuat nec mergitur, c'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sorts, aux jeteurs de sorts
Son capitaine et ses mat'lots n'étaient pas des enfants d'salards
Mais des amis franco de port, des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe des petits Castor et Pollux
Des genres de Sodame et Gomor, Sodame et Gomor
C'étaient pas des amis choisis par Montaigne et La Botie
Sur le ventre ils se tapaient fort, les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus, l' évangile ils l'avaient pas lu
Mais ils 'aimaient toutes voiles dehors, toutes voiles dehors
Jean-pierre, Paul et compagnie, c'était leur seul litanie
Leur crédo, leur confiteore, aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar , c'est l'amitié qui prenait le car
C'est elle qui leur montrait le Nord, leur montrait le Nord
Et quand ils étaient en détresse, leur bras lançaient des SOS
On aurait dit des Sémaphores, les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains, il y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait bord, c'est qu'il tait mort
Oui mais jamais au grand jamais, son trou dans l'eau se refermait
Cent ans après coquin de sort, il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup mais le seul qui aie tenu le coup
Qui n'aie jamais viré de bord, mais viré de bord
Naviguait en père peinard, sur la grande mare des canards
Et s'app'lait Les Copains d'abord, les copains d'abord

(... instruments ...)

Les lacs du connemara

Terre brûlée au vent des landes de pierre

Autour des lacs, c'est pour les vivants

Un peu d'enfer le Connemara

Des nuages noirs qui viennent du nord

Colorent la terre les lacs, les rivières

C'est le décor du Connemara

Au printemps suivant le ciel irlandais était en paix

Maureen a plongé nue dans un lac du Connemara

Sean Kelly s'est dit je suis catholique Maureen aussi

l'église en granit de Limerick Maureen a dit oui

De Tiperrary, Bally-Connelly et de Galway

Ils sont arrivés dans le comté du Connemara

Y avait les Connor, les O'Conolly Les Flaherty,

du Ring of Kerry et de quoi boire trois jours et deux nuits

Là-bas, au Connemara on sait tout le prix du silence

Là-bas, au Connemara on dit que la vie

c'est une folie

Et que la folie ça se danse

Terre brûlée au vent des landes de pierre

Autour des lacs c'est pour les vivants

Un peu d'enfer le Connemara

Des nuages noirs qui viennent du nord

Colorent la terre les lacs, les rivières

C'est le décor du Connemara

On y vit encore au temps des Gaëls et de Cromwell

Au rythme des pluies et du soleil au pas des chevaux

On y croit encore aux monstres des lacs qu'on voit nager

certaines soirs d'été et replonger pour l'éternité

On y voit encore des hommes d'ailleurs venus chercher

le repos de l'âme et pour le cœur, un goût de meilleur

L'on y croit encore que le jour viendra Il est tout près,

où les Irlandais feront la paix autour de la croix

Là-bas, au Connemara on sait tout le prix de la guerre

Là-bas, au Connemara on n'accepte pas

La paix des Gallois

Ni celle des rois d'Angleterre

Ma dernière volonté

Moi qui ai vécu sans scrupules
Je devrais mourir sans remords
J'ai fait mon plein de crépuscules
Je 'devrais pas crier "encore"
Moi le païen, le pauvre diable
Qui prenait Satan pour un Bleu
Je rends mon âme la tête basse
La mort me tire par les cheveux

Vivre, vivre, Même sans soleil, même sans été

Vivre, vivre, C'est ma dernière volonté

Dites-moi que le Bon Dieu existe
Qu'il a une barbe et des mains
Que Saint-Pierre est le brave type
Qu'on m'a décrit dans les bouquins
Dites-moi que les anges ont des ailes
Dites-moi que les poules ont des dents
Que je jouerai du violoncelle
Là-haut dans mon costume blanc

Vivre, vivre, Même sans maison, même sans souliers

Vivre, vivre, C'est ma dernière volonté

J'avais le blasphème facile
Et j'entends d'ici mes copains
Crier: "le traître, l'imbécile"
Il meurt comme un vulgaire chrétien"
Qu'ils m'excusent si je suis lâche
Je veux bien rire autant qu'on veut
Mais quand on se trouve à ma place
On prend quand même un coup de vieux

Vivre, vivre, Même bancal, même à moitié

Vivre, vivre, C'est ma dernière volonté

Je vois de la lumière noire
C'est ce qu'a dit le père Hugo
Moi qui ne pense pas à l'histoire
Je manque d'esprit d'à-propos
Non, je n'ai vraiment plus la force
De faire un dernier jeu de mots
Je sors par la petite porte
J'ai le trouillomètre à zéro

Vivre, vivre, Quand faut y aller, il faut y aller

Vivre, vivre, Monsieur Saint-Pierre, la charité

Vivre, vivre, En plein soleil, en plein été

Vivre, vivre, C'est ma dernière volonté

Madeleine

Ce soir j'attends Madeleine, J'ai apporté do lilas
J'en apporte toutes les semaines, Madeleine elle aime bien ça
Ce soir j'attends Madeleine, On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aime tant ça
 Madeleine c'est mon Noël, C'est mon Amérique à moi
 Même qu'elle est trop bien pour moi, Comme dit son cousin Joël
Ce soir j'attends Madeleine, On ira au cinéma
Je lui dirai des je t'aime", Madeleine elle aime tant ça

**Elle est tellement jolie, Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie, Madeleine que j'attends là**

Ce soir j'attends Madeleine, Mais il pleut sur mes lilas
Il pleut comme toutes les semaines, Et Madeleine n'arrive pas
Ce soir j'attends Madeleine, C'est trop tard pour le tram trente-trois
Trop tard pour les frites d'Eugène, Et Madeleine n'arrive pas
 Madeleine c'est mon horizon, C'est mon Amérique à moi
 Même qu'elle est trop bien pour moi, Comme dit son cousin Gaston
Mais ce soir j'attends Madeleine, Il me reste le cinéma
Je lui dirai des je t'aime", Madeleine elle aime tant ça

**Elle est tellement jolie, Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie, Madeleine qui n'arrive pas**

Ce soir j'attendais Madeleine, Mais j'ai jeté mes lilas
Je les ai jetés comme toutes les semaines, Madeleine ne viendra pas
Ce soir j'attendais Madeleine, C'est fichu pour le cinéma
Je reste avec mes "je t'aime", Madeleine ne viendra pas
 Madeleine c'est mon espoir, C'est mon Amérique à moi
 Sûr qu'elle est trop bien pour moi, Comme dit son cousin Gaspard
Ce soir j'attendais Madeleine, Tiens le dernier tram s'en va
On doit fermer chez Eugène, Madeleine ne viendra pas

**Elle est tellement jolie, Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie, Madeleine qui ne viendra pas**

Demain j'attendrai Madeleine, Je rapporterai do lilas
J'en rapporterai toute la semaine, Madeleine elle aimera ça
Demain j'attendrai Madeleine, On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aimera ça
 Madeleine c'est mon espoir, C'est mon Amérique à moi
 Tant pis si elle est trop bien pour moi, Comme dit son cousin Gaspard
Demain j'attendrai Madeleine, On ira au cinéma
Je lui dirai des je t'aime", Madeleine elle aimera ça

Mes emmerdes

J'ai travaillé des années sans répit Jour et nuit
Pour réussir, pour gravir, les sommets
En oubliant souvent dans ma course contre le temps
Mes amis, mes amours, mes emmerdes

A corps perdu J'ai couru, assoiffé, obstiné
Vers l'horizon, l'illusion, vers l'abstrait
En sacrifiant, c'est navrant
Je m'en accuse à présent

Mes amis, mes amours, mes emmerdes

Mes amis c'était tout en partage

Mes amours faisaient très,

Très bien l'amour

Mes emmerdes étaient ceux de notre âge

Où l'argent, c'est dommage Éperonnait nos jours

Pour être fier je suis fier entre nous Je l'avoue

J'ai fait ma vie mais il y a un mais

Je donnerai ce que j'ai pour retrouver, je l'admets

Mes amis, mes amours , mes emmerdes

solo

Mes relations , vraiment sont, haut placées , décorées

Influents, bedonnants des gens bien

Ils sont sérieux ,mais près d'eux J'ai toujours le regret de

Mes amis, mes amours, mes emmerdes

Mes amis étaient plein d'insouciance

Mes amours avaient le corps brûlant

Mes emmerdes aujourd'hui quand j'y pense

Avaient peu d'importance

Et c'était le bon temps

Les canulars, les pétards, les folies, les orgies

Les jours du bac, le cognac, les refrains

Tout ce qui fait Je le sais que je n'oublierai jamais

Mes amis, mes amours, mes emmerdes **2x**

La place Rouge était vide, devant moi marchait Nathalie

Il avait un joli nom, mon guide, Nathalie

La place Rouge était blanche, la neige faisait un tapis

Et je suivais par ce froid, dimanche , Nathalie

Elle parlait en phrases sobres, de la révolution d'octobre

Je pensais déjà, qu'après le tombeau de Lénine

On irait au café Pouchkine, boire un chocolat

La place Rouge était vide, je lui pris son bras, elle a souri

Il avait des cheveux blonds, mon guide, Nathalie, Nathalie

Dans sa chambre à l'université, une bande d'étudiants

L'attendait impatiemment,

On a ri, on a beaucoup parlé, ils voulaient tout savoir,

Nathalie traduisait

Moscou, les plaines d'Ukraine, et les Champs-Élysées

On a tout mélangé, et l'on a chanté

Et puis ils ont débouché, en riant à l'avance

Du champagne de France, et l'on a dansé

Et quand la chambre fut vide tous les amis étaient partis

Je suis resté seul avec mon guide, Nathalie

Et plus question de phrases sobres, ni de révolution d'octobre

On n'en était plus là, fini le tombeau de Lénine

Le chocolat de chez Pouchkine, c'est, c'était loin déjà

Que ma vie me semble vide, mais je sais qu'un jour à Paris

C'est moi qui lui servirai de guide, Nathalie, Nathalie

Non, je ne regrette rien

Non! Rien de rien

Non! Je ne regrette rien

Ni le bien qu'on m'a fait

Ni le mal tout ça m'est bien égal!

Non! Rien de rien

Non! Je ne regrette rien

C'est payé, balayé, oublié

Je me fous du passé!

Avec mes souvenirs

J'ai allumé le feu

Mes chagrins, mes plaisirs

Je n'ai plus besoin d'eux! Balayées les amours

Et tous leurs trémolos

Balayés pour toujours

Je repars à zéro

Non! Rien de rien

Non! Je ne regrette rien

Ni le bien, qu'on m'a fait

Ni le mal, tout ça m'est bien égal!

Non! Rien de rien

Non! Je ne regrette rien

Car ma vie, car mes joies

Aujourd'hui, ça commence avec toi!

Non, non rien n'a changé

C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant
Je voulais très heureux pour toute la planète
Je voulais, j'espérais que la paix règne en maître
En ce soir de Noël mais tout a continué, tout a continué

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Hey ! Hey ! 2x

Et pourtant bien des gens ont chanté avec nous
Et pourtant bien des gens se sont mis à genoux
Pour prier, (oui pour prier), pour prier
Mais j'ai vu tous les jours à la télévision
Même le soir de Noël des fusils, des canons
J'ai pleuré, (oui j'ai pleuré), j'ai pleuré, qui pourra m'expliquer que ...

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Hey ! Hey ! 4x

SOLO

Moi je pense à l'enfant entouré de soldats
Moi je pense à l'enfant qui demande pourquoi
Tout le temps, (oui tout le temps) tout e temps
Moi je pense à tout ça mais je ne devrais pas
Toutes ces choses-là ne me regardent pas
Et pourtant, (oui et pourtant) Et pourtant, je chante, je chante

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Hey ! Hey ! 2x

Non, non rep + intro

Paris sera toujours Paris

Par précaution on a beau mettre des croisillons à nos fenêtres
Passer au bleu nos devantures et jusqu'aux pneus de nos voitures
Désentoiler tous nos musées, chambouler les Champs Elysées
Emmailloter de terre battue toutes les beautés de nos statues
Voiler le soir les réverbères, plonger dans le noir la ville lumière

Paris sera toujours Paris La plus belle ville du monde
Malgré l'obscurité profonde Son éclat ne peut être assombri
Paris sera toujours Paris Plus on réduit son éclairage
Plus on voit briller son courage Sa bonne humeur et son esprit
Paris sera toujours Paris

Pour qu'à ce bruit chacun s'entraîne on peut la nuit jouer d'la sirène
Nous contraindre à faire le zouave en pyjama dans notre cave
On aura beau par des ukases, nous couper l'veau et même le jazz
Nous imposer le masque à gaz, des mots croisés à quatre cases
Nous obliger dans nos demeures à nous coucher tous à onze heures

Paris sera toujours Paris... SOLO...

Bien que ma foi, depuis octobre, les robes soient beaucoup plus sobres
Qu'il y ait moins d'fleurs et moins d'aigrettes que les couleurs soient plus discrètes
Bien qu'aux galas on élimine, les chinchillas et les hermines
Que les bijoux pleins de décence brillent surtout par leur absence
Que la beauté soit moins voyante, moins effrontée, moins provocante

Paris sera toujours Paris La plus belle ville du monde
Même quand au loin le canon gronde Sa tenue est encore plus jolie
Paris sera toujours Paris On peut limiter ses dépenses
Sa distinction, son élégance N'en ont alors que plus de prix
Paris sera toujours Paris

Il est cinq heures, Paris s'éveille

Je suis le dauphin de la place Dauphine

Et la place Blanche a mauvaise mine

Les camions sont pleins de lait

Les balayeurs sont pleins de balais

Il est cinq heures **Paris s'éveille Paris s'éveille**

Les travestis vont se raser

Les strip-teaseuses sont rhabillées

Les traversins sont écrasés

Les amoureux sont fatigués

Il est cinq heures **Paris s'éveille Paris s'éveille**

Le café est dans les tasses

Les cafés nettoient leurs glaces

Et sur le boulevard Montparnasse

La gare n'est plus qu'une carcasse

Il est cinq heures **Paris s'éveille Paris s'éveille**

SOLO

La Tour Eiffel a froid aux pieds

L'Arc de Triomphe est ranimé

Et l'Obélisque est bien dressé

Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures **Paris s'éveille Paris s'éveille**

Les banlieusards sont dans les gares

À la Villette, on tranche le lard

Paris by night, regagne les cars

Les boulangers font des bâtards

Il est cinq heures **Paris s'éveille Paris s'éveille**

Les journaux sont imprimés

Les ouvriers sont déprimés

Les gens se lèvent, ils sont brimés

C'est l'heure où je vais me coucher

Il est cinq heures

Paris s'éveille

Il est cinq heures Je n'ai pas sommeil

Quand je quitterai Paris, ça sera un jour de pluie
Un jour comme les autres

Je vais lui pardonner, elle va m'oublier
À qui sera la faute ?

J'ai lui ai toujours souri, elle est tellement jolie
Et joue avec son charme
Je lui faisais la cour, mais presque tous les jours
Elle me rendait en larmes

Je lui ai donné ma vie sans même pas sentir
Qu'elle m'ouvrait les veines
Alors je m'endormais, pendant qu'elle me berçait
Avec ses sirènes

Agora, maintenant. Vous partir, je m'en vais
Sem você, te laisser. Mon cœur est tout petit
Je t'aime, te amo. Je te hais, te odeio
Alors, então O que que a gente se diz ?

J'attendrai l'hiver, les arbres endormis
Pour te laisser en douce.

La Seine immobile, dans son manteau de verre
moins dix degrés Celsius.

L'automne s'est bien passé, on se rend compte que,
De temps en temps on sème
Mais c'est déjà trop tard et même un peu trop froid
Pour faire pousser des chrysanthèmes

Pa pa pa ...

Pour un flirt

Pour un flirt avec toi je ferais n'importe quoi
Pour un flirt avec toi
Je serais prêt à tout pour un simple rendez-vous
Pour un flirt avec toi

**Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps**

La la la la la la, lala lala

Je pourrais tout quitter quitte à faire démodé
Pour un flirt avec toi
je pourrais me damner pour un seul baiser volé
pour un flirt avec toi

Pour un petit tour,

Je ferais l'amoureux pour te câliner un peu
Pour un flirt avec toi
Je ferais des folies pour arriver dans ton lit
Pour un flirt avec toi

Pour un petit tour,

Salade de fruits

Ta mère t'a donné comme prénom
Salade de fruits, ah! quel joli nom
Au nom de tes ancêtres hawaïens
Il faut reconnaître que tu le portes bien

Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien
Qu'on nous marie

Pendus dans la paillote au bord de l'eau
Y a des ananas, y a des noix de cocos
J'en ai déjà goûté je n'en veux plus
Le fruit de ta bouche serait le bienvenu
Salade de fruits,

Je plongerai tout nu dans l'océan
Pour te ramener des poissons d'argent
Avec des coquillages lumineux
Oui mais en échange tu sais ce que je veux
Salade de fruits,

On a donné chacun de tout son cœur
Ce qu'il y avait en nous de meilleur
Au fond de ma paillote au bord de l'eau
Ce panier qui bouge c'est un petit berceau
Salade de fruits,.....

Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à ton père, tu plais à ta mère
Salade fruits, jolie, jolie, jolie
C'est toi le fruit de nos amours !
Bonjour petit !

Sous le ciel de Paris

Sous le ciel de Paris s'envole une chanson Hum, hum
Elle est née d'aujourd'hui dans le cœur d'un garçon
Sous le ciel de Paris marchent des amoureux Hum, hum
Leur bonheur se construit sur un air fait pour eux

Sous le pont de Bercy un philosophe assis
Deux musiciens, quelques badauds puis les gens par milliers
Sous le ciel de Paris jusqu'au soir vont chanter Hum, hum
L'hymne d'un peuple épris de sa vieille cité

Près de Notre Dame , parfois couve un drame
Oui mais à Paname , tout peut s'arranger
Quelques rayons du ciel d'été l'accordéon d'un marinier
L'espoir fleurit au ciel de Paris

Sous le ciel de Paris coule un fleuve joyeux Hum, hum
Il endort dans la nuit les clochards et les gueux
Sous le ciel de Paris les oiseaux du Bon Dieu Hum, hum
Viennent du monde entier pour bavarder un peu

Et le ciel de Paris a son secret pour lui
Depuis vingt siècles, il est épris de notre Île Saint Louis
Quand elle lui sourit il met son habit bleu Hum, hum
Quand il pleut sur Paris c'est qu'il est malheureux
Quand il est trop jaloux de ses millions d'amants
Il fait gronder sur eux son tonnerre éclatant
Mais le ciel de Paris n'est pas longtemps cruel
Pour se faire pardonner, il offre un arc-en-ciel

Tombe la neige

Tombe la neige, Tu ne viendras pas ce soir
Tombe la neige, Et mon cœur s'habille de noir
Ce soyeux cortège, Tout en larmes blanches
L'oiseau sur la branche, Pleure le sortilège

Tu ne viendras pas ce soir
Me crie mon désespoir
Mais tombe la neige
Impassible manège **la la la.....**

Tombe la neige, Tu ne viendras pas ce soir
Tombe la neige, Tout est blanc de désespoir
Triste certitude, Le froid et l'absence
Cet odieux silence, Blanche solitude

Tu ne viendras pas ce soir
Me crie mon désespoir
Mais tombe la neige
Impassible manège
Mais tombe la neige
Impassible manège **la la la**

Trois petites notes de musique

Trois petites notes de musique
ont plié boutique au creux du souvenir
C'en est fini de leur tapage,
elles tournent la page et vont s'endormir
Mais un jour sans crier gare,
elles vous reviennent en mémoire

**Toi, tu voulais oublier
un petit air galvaudé
dans les rues de l'été
Toi, tu n'oublieras jamais
une rue, un été,
une fille qui fredonnait**

La, la, la, la, je vous aime,
chantait la rengaine La, la, mon amour,
des paroles sans rien de sublime
Pourvu que la rime amène toujours
Une romance de vacances
qui lancinante vous relance

**Vrai, elle était si jolie,
si fraîche épanouie
et tu ne l'as pas cueillie
Vrai, pour son premier frisson
Elle t'offrait une chanson
à prendre à l'unisson**

La, la, la, la, tout rêve,
rime avec s'achève Le tien ne rime à rien,
fini avant qu'il commence
Le temps d'une danse, l'espace d'un refrain
la la la

Trois petites notes de musique
Qui vous font la nique du fond des souvenirs
Lèvent un cruel rideau de scène
Sur mille et une peines qui ne veulent pas mourir.

Un deux trois

Un, deux, trois
Ma politique à moi
C'est d'être aimée de toi et chanter lalala lala lala...
Un, deux, trois
La vie n'est pas pour moi
Un livre de Kafka... Un, deux, trois

Jouez, jouez, musiciens
Enchantez-moi, magiciens
Tourne, tourne dans ma tête à moi
Fais briller les yeux des enfants-rois
 Fais-moi rêver, comédien
 Chante, danse, baladin
 Dans la ronde folle, entraînez-moi
 Donnez-moi l'amour et la joie

Un, deux, trois (Un, deux, trois)
Qu'il pleuve sur les toits (Sur les toits)
Qu'il neige sur les bois
Il fait si bon dans tes bras, lala lala...
Un, deux, trois (Un, deux, trois)
Je n'entends que ta voix (Que ta voix)
Je ne vis que pour toi
Je t'aime

Jouez, jouez, musiciens
Enchantez-moi, magiciens
Tourne, tourne dans ma tête à moi
Fais briller les yeux des enfants-rois
 Fais-moi rêver, comédien
 Chante, danse, baladin
 Dans la ronde folle, entraînez-moi
 Donnez-moi l'amour et la joie

Fais-moi rêver, comédien
Chante, danse, baladin
Dans la ronde folle, entraînez-moi
Sol mi sol sol fa mi... sol mi sol sol fa mi...

Donnez-moi l'amour et la joie

Une belle histoire

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle descendait dans le Midi, le Midi

Ils se sont trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances

C'était sans doute un jour de chance

Ils avaient le ciel à portée de main

Un cadeau de la providence

Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé

Se laissant porter par les courants

Se sont racontés leurs vies qui commençaient

Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances

C'était sans doute un jour de chance

Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains

Comme on cueille la providence

Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont quittés au bord du matin

Sur l'autoroute des vacances

C'était fini le jour de chance

Ils reprirent alors chacun leur chemin

Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle est descendue là-bas dans le Midi

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Une vie d'amour

Une vie d'amour que l'on s'était jurée
et que le temps a désarticulée
jour après jour, blesse mes pensées

Tant des mots d'amour en nos cœurs étouffés
dans un sanglot l'espace d'un baiser Sont restés sourds
à tout, mais n'ont rien changé

Car un au revoir Ne peut être un adieu
et fou d'espoir
je m'en remets à Dieu pour te revoir
Et te parler encore et te jurer encore

Une vie d'amour Remplie
de rires clairs Un seul chemin
déchirant nos enfers allant plus loin
que la nuit, la nuit des nuits

Une vie d'amour Que l'on s'était jurée
et que le temps a désarticulée
jour après jour, blesse mes pensées

Tant des mots d'amour que nos cœurs ont criés
de mots tremblés, de larmes soulignées
dernière cours, de joies désharmonisées

Des aubes en fleurs
aux crépuscules gris tout va, tout meurt
mais la flamme survit dans la chaleur
d'un immortel été d'un éternel été

Une vie d'amour Une vie pour
s'aimer Aveuglément
Jusqu'au souffle dernier Bon an mal an
mon amour, t'aimer encore et toujours

Vesoul

T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon
T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul
T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur
T'as voulu voir Hambourg et on a vu Hambourg
J'ai voulu voir Anvers, on a revu Hambourg
J'ai voulu voir ta sœur et on a vu ta mère ... comme toujours

T'as plus aimé Vierzon, on a quitté Vierzon
T'as plus aimé Vesoul, on a quitté Vesoul
T'as plus aimé Honfleur, on a quitté Honfleur
T'as plus aimé Hambourg, on a quitté Hambourg
T'as voulu voir Anvers, on n'a vu que ses faubourgs
T'as plus aimé ta mère, on a quitté ta sœur... comme toujours

Mais je te le dis, je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens, j'irai pas à Paris
D'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris et on a vu Paris
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le mont Valérien
T'as voulu voir Hortense, elle était dans le Cantal
Je voulais voir Byzance et on a vu Pigalle
À la gare Saint-Lazare j'ai vu les Fleurs du Mal... par hasard

T'as plus aimé Paris, on a quitté Paris
T'as plus aimé Dutronc, on a quitté Dutronc
Maintenant je confonds ta sœur et le mont Valérien
De ce que je sais d'Hortense, j'irai plus dans le Cantal
Et tant pis pour Byzance puisque j'ai vu Pigalle
Et la gare Saint-Lazare c'est cher et ça fait mal... au hasard

Mais je te le redis, je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens, le voyage est fini
d'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons
de la valse musette et de l'accordéon,

Voici les clés

Voici les clés pour le cas où tu changerais d'avis,

A ta santé, à tes amours, à ta folie.

Je vais tenir mes rêves au chaud et le champagne au froid, car je t'aime,

Et n'oublie pas les dix-huit mois de Nicolas.

Voici les clés, ne les perd pas sur le pont des soupirs,

Elles sont en or, on ne sait jamais, ça peut servir,

Ne t'en fais pas, j'ai ce qu'il faut, on n'est jamais perdant quand on aime,

J'ai tes bouquins et ton petit chien, eux sont contents

Voici les clés de ton bonheur, il n'attend plus que toi

Appelle-moi si par bonheur elles n'ouvriraient pas

Tu sais toujours où me trouver, moi je ne bouge pas,

Moi je t'aime,

Et n'oublie pas la communion de Nicolas.

Pas de chance, j'allais t'emmener en Italie,

En voyage d'amour,

Pas de chance, moi je t'aime aussi,

Et depuis bien plus longtemps que lui

Na na na na na na na na..

Voici les clés de ton bonheur, il n'attend plus que toi,

Na na na na na na na

Tu sais toujours où me trouver, moi je ne bouge pas,

Moi je t'aime

Et n'oublie pas l'anniversaire de Nicolas.

Voici les clés pour le cas où tu changerais d'avis,

A ta santé, à tes amours, à ta folie,

Je vais tenir mes rêves au chaud et le champagne au froid, Car je t'aime,

Et n'oublie pas l'anniversaire de Nicolas

Na na na na na na na na..

Voici les clés, ne les perd pas sur le pont des soupirs

Na na na na na na na

Ne t'en fais pas, j'ai ce qu'il faut, on n'est jamais perdant, quand on aime,

J'ai tes bouquins et ton petit chien, eux sont contents

Voilà

Écoutez-moi , Moi, la chanteuse à demi
Parlez de moi , À vos amours, à vos amis
Parlez-leur de cette fille aux yeux noirs et de son rêve fou
Moi c'que j'veux, c'est écrire des histoires qui arrivent jusqu'à vous
C'est tout

Voilà, voilà, voilà, voilà qui je suis
Me voilà, même si mise à nu, j'ai peur, oui
Me voilà dans le bruit et dans le silence

Regardez-moi, , ou du moins ce qu'il en reste
Regardez-moi, avant que je me déteste
Quoi vous dire, que les lèvres d'une autre ne vous diront pas
C'est peu de chose, mais moi tout ce que j'ai je le dépose là,

Voilà, voilà, voilà, voilà qui je suis
Me voilà, même si mise à nu, c'est fini ,
c'est ma gueule, c'est mon cri, me voilà tant pis
Voilà, voilà, voilà, voilà juste ici
Moi, mon rêve, mon envie,
comme j'en crève, comme j'en ris
Me voilà dans le bruit et dans le silence

Ne partez pas, , j'vous en supplie, restez longtemps
Ça m'sauvera peut-être pas, non , mais faire sans vous , j'sais pas
comment ,
aimez-moi comme on aime un ami qui s'en va pour toujours
J'veux qu'on m'aime , parce que moi, je sais pas , bien aimer mes
contours

Voilà, voilà, voilà, voilà qui je suis
Me voilà même si mise à nu, c'est fini
Me voilà dans le bruit et dans la fureur aussi
Regardez-moi enfin
et mes yeux et mes mains
Tout c'que j'ai est ici, c'est ma gueule, c'est mon cri
Me voilà, me voilà, me voilà
Voilà, voilà, voilà, voilà
Voilà